

Les textes de ce jour font suite à ceux de dimanche dernier qui nous mettaient en garde contre le rapport malsain que nous pouvons avoir à l'argent. Aujourd'hui le prophète Amos nous parle d'une génération de vautrés, de gens affalés dans leurs fauteuils qui ne pensent qu'à leur confort, à leur bonheur personnel. A l'époque d'Amos les Grecs puis les Romains les plus riches étaient effectivement allongés sur des banquettes pour manger dans le triclinium. Les pauvres mangeaient assis par terre. Aujourd'hui encore cette image nous parle : affalés sur un sofa, ayant à boire et à manger à portée de main ou une console de jeu : les vautrés du XXI^{ème} siècle ! C'est même pis encore puisqu'aujourd'hui c'est face à un écran alors qu'à l'époque c'était au moins pour pouvoir discuter avec son voisin de table !

Amos les met en garde : ils seront "*les premiers des déportés et la bande des vautrés n'existera plus*". C'est d'ailleurs ce qui est arrivé lors de l'Exil, lorsque les Babyloniens ont envahi leur pays. Ceux qui se considéraient comme l'élite (les fameux vautrés) ont été déportés les premiers à Babylone pour y travailler au service des vainqueurs : fini de se prélasser ! Cet Exil est passé mais l'avertissement d'Amos reste valable aujourd'hui : le jour où nous serons face à Dieu : cet égoïsme, cette paresse seront comptés dans le jugement qu'il portera sur nous malgré toutes les excuses bidon que nous pourrions lui présenter. Nous avons été prévenus, il ne tient qu'à nous de ne pas tomber dans l'erreur. Cette erreur ne nous paraît pas grave mais elle dit tout de notre relation aux autres, en particulier à ceux qui ont moins de chance que nous : financièrement, familialement.

C'est exactement ce que Jésus répète dans l'évangile ensuite en racontant l'histoire du riche qui laisse le pauvre Lazare mourir de faim à sa porte alors que lui se prélassait à l'intérieur. Ce riche n'a rien fait de mal. Il n'a pas donné de coups de pieds à Lazare lorsqu'il le croisait, il ne lui a pas craché dessus. Non, le riche est condamné pour l'éternité non pas parce qu'il a FAIT quelque chose de mal mais parce qu'il n'a RIEN FAIT de bien. Et quand l'homme riche comprend que sa punition éternelle en enfer c'est pour cette raison, il demande à Abraham d'envoyer Lazare prévenir ses frères qui sont encore vivants sur terre pour qu'ils fassent le bien plutôt que de se tourner les pouces. Et la réponse d'Abraham est claire : "*ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent !*". Autrement dit : ils ont la Bible qui les met en garde : la Loi et les prophètes (dont Amos), ils savent ce qui sera condamné et ce qui sera récompensé, ils ont été prévenus, ce qui leur arrivera lors du jugement sera le fruit de leurs choix. Et même si un mort revenait à la vie (allusion à Jésus bien sûr), ils ne croiront pas davantage, ils ne feront pas plus d'efforts. Ils ont, nous avons été prévenus.

Nous serons jugés un jour en fonction de ce que nous aurons fait ou pas fait lors de notre vie sur cette terre. Nous avons été prévenus, il ne faudra pas s'en étonner, il ne faudra pas compter sur le pardon de Dieu car c'est sur cette terre que nous devons lui demander pardon, changer de vie. Le sacrement de réconciliation est fait pour ça ! Son jugement sera définitif, le Christ l'a dit assez souvent. Donc faisons en sorte de ne pas nous retrouver du mauvais côté de la barrière ou de l'abîme !

Dieu nous tend la main tout au long de notre vie sur cette terre car il n'est pas venu condamner mais sauver. Encore faut-il que nous acceptions cette main tendue. Peut-être d'abord d'un seul doigt hésitant, timide, peut-être pour une franche poignée de main. Mais toujours Dieu nous tend la main, en particulier pour traverser les routes dangereuses. Notre liberté est entière de la saisir ou de la refuser pour n'en faire qu'à notre tête mais nous sommes informés des conséquences. Accepter la main tendue de Dieu, savoir donner la main à Dieu et à ceux avec qui nous vivons sur cette terre car ce chemin vers lui nous le faisons ensemble. Un jour nous serons face à Dieu qui est juste, autant éviter de l'entendre nous dire : "Je t'avais prévenu, tu as refusé mon aide, tu as refusé de rester sur mon chemin, tu n'en as fait qu'à ton bon plaisir et sans porter attention aux autres qui avaient besoin de toi. J'en prend note : Alors reste loin de moi puisque c'était ta volonté, maintenant il est trop tard pour changer de chemin puisque tu es arrivé au bout du chemin", "*un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous*". On peut bien sur espérer que le Christ ne jugera pas comme ça, mais on est alors dans un total phantasme, on prend alors nos désirs pour la réalité : il nous a prévenu de ce qui compterait au jour du jugement. Ce que nous en espérons ou croyons n'a aucune importance, seul compte ce qui sera, ce qui a été promis par Dieu. Il tient toujours ses promesses.

Que celui qui a des oreilles entende l'amour que Dieu nous porte, et voit le chemin qu'il nous offre de suivre avec lui et les autres, la main dans la main pour l'éternité.